

## TERRAINS D'ARCHITECTURE\_2016-17 Q1 (automne)

Victor Brunfaut et Graziella Vella

(Bertrand Terlinden et Quentin Nicolai, collaborateurs)

# PLACE AUX MORTS



Après les abattoirs (en 2008) et les mosquées (en 2010), place aux morts!

L'atelier Terrains d'Architecture invite les étudiants à un travail d'exploration sur les lieux des morts dans la réalité urbaine bruxelloise.

Ce travail exploratoire alimentera une recherche en cours d'élaboration portée par Graziella Vella et portant sur la question posée à ces lieux par les phénomènes grandissants de mobilité qui affectent nos sociétés :

*Penser les modalités d'accueil des morts selon les trajectoires spécifiques des vivants peut apparaître étrange au regard d'une vision restrictive du territoire national (celle du sédentaire). Or, les parcours de mobilité, qu'ils soient le fruit d'un projet délibéré ou qu'ils soient forcés, vont en se multipliant et posent avec acuité la question des lieux (ou de la place) des morts et de leurs formes. En quoi appréhender la ville à partir de ses mobilités pourrait avoir un impact sur la manière dont sont pensés, conçus les lieux de résidence des morts et nos lieux de recueillement ?*

(la photo est tirée de l'ouvrage de Philippe Pierret consacré au cimetière du Dieweg, p.16)

## TERRAINS D'ARCHITECTURE\_2016-17 Q1 (automne)

Victor Brunfaut et Graziella Vella

(Bertrand Terlinden et Quentin Nicolaï, collaborateurs)

### PLACE AUX MORTS

Nous aborderons cette question en allant à l'exploration des cimetières bruxellois et des lieux - géographiquement ou processuellement - connexes. Nous serons particulièrement attentifs aux initiatives ou dispositifs qui signalent la présence de variations dans les modalités de présence des morts. Ce travail exploratoire visera à dresser le portrait des cimetières bruxellois dans leur épaisseur historique. Les outils utilisés pour appréhender cette question seront principalement la cartographie et le relevé-dessin. Ils seront complétés et nourris par des lectures, des rencontres avec des personnes ressources ainsi qu'un travail en immersion dans certains cimetières de la capitale. Le quadrimestre sera divisé en trois périodes :

1. Une première période de deux semaines nous servira à rentrer dans la matière, par une série d'approches en parallèle : un travail de cartographie à l'échelle régionale (prendre la mesure de la diversité formelle, spatiale et processuelle des lieux des morts); un travail de cartographie historique (quelle place pour les morts, dans l'histoire); un travail sur la question des modèles (le cimetière-parc, le cimetière-ville, le cimetière-HLM,... cf Ragon) et des projets (Asplund, Rossi, Secchi, etc...)
2. Une deuxième période, plus longue (autour de 6 semaines) sera consacrée à un travail en immersion sur une série de cimetières en particulier que nous sélectionnerons, à l'issue de la première phase de travail, pour leur capacité à susciter des questions de projet intéressantes. Il s'agira ici de développer un travail de description par le relevé : questions des frontières, tant externes qu'internes; les éléments constitutifs; la spécialisation;...
3. Une dernière période s'attachera à développer des réflexions projectuelles à partir des situations spécifiques rencontrées et ayant fait l'objet d'une problématisation.

Le travail pourra être poursuivi et développé au second quadri dans le cadre de l'atelier par les étudiants qui le souhaitent, et qui auront ainsi une priorité, en accord avec les enseignants.

Précision relative à la semaine « Projet » du 7 au 11 novembre : les étudiants de l'atelier seront invités à participer à un workshop participatif dans le cadre du projet 101e porté par l'atelier sur le Kapelleveld.

### Repères bibliographiques

Detienne M., Arnaud E., 2011, « Du poids relatif des morts. Entretien avec Marcel Detienne », *Raisons politiques* 1/ (n° 41) , pp. 105-119

Despret V., 2015, *Au Bonheur des morts: Récits de ceux qui restent*, La découverte.

Douglas M., 2001, *De la souillure: essai sur les notions de pollution et de tabou*, La découverte & Syros.

Celis M., 2004, « Cimetières et nécropoles », n°38, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire

Foucault M., 1984, « Des espaces autres » (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), n°5, p46-49.

Gandy M., 2015, "Ecologie queer. Nature, sexualité et hétérotopies", *Eterotopie/Rizome*

Gille D., 1988, "Macération et purification" in : Eric Alliez, Didier Gille & Isabelle Stengers, éd., *Contre-temps: Les pouvoirs de l'argent*, Paris, Editions Michel de Maule, p13-67.

Molinié M., 2006, *Soigner les morts pour guérir les vivants*, Les empêcheurs de penser en rond.

Ragon M., 1981, *L'Espace de la mort. Essai sur l'architecture, la décoration et l'urbanisme funéraires*, Albin Michel

Tarrius A., 1993, "Territoires circulatoires et espaces urbains: différenciation des groupes migrants", *Les annales de la Recherche urbaine* n° 59-60, pp. 51-60

"Death", *Uncube Magazine*, n° 38, novembre 2015 - <http://www.uncubemagazine.com/magazine-38-16130073.html#!page2>

« Les morts utiles », *Revue Terrain*, n°62, mars 2014

*La présente note complète les fiches descriptives de cours, auxquelles nous renvoyons pour les aspects relatifs à l'approche, attentes et méthodes de l'atelier*